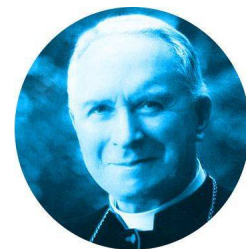




La Lettre

de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO

Nous n'avons aucun pouvoir contre la vérité, mais seulement pour la vérité.
(2 Co. XIII, 8)



2,5 € . Nouvelle série - n° 16

Semaine du 4 janvier 2018



La rédaction de MCI adresse à tous ses lecteurs ses vœux de sainte nouvelle année.

« Est, est; non, non ».
La clarté du langage est un instrument de la clarté spirituelle, de la vraie Lumière. L'Évangile brille par la simplicité et le courage de son langage; il en est ainsi de toute la Tradition ».

Abbé Louis Coache

La LETTRE
de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO

est une publication du site
MEDIAS-PRESSE.INFO
L'info sans concession
1^{er} site d'information
réellement catholique

Retrouvez-nous sur internet :

medias-presse.info
medias-catholique.info

Vœux du pape François pour 2018 : un énième discours moralisateur sur les migrants et les réfugiés

2 janvier 2018 - Le pape François a rythmé les fêtes de la Nativité ^(a) et de la nouvelle année 2018 par son antienne favorite centrée sur les migrants et les réfugiés. D'un bout à l'autre de l'année accueillir, sans restriction aucune, toute la misère du monde qui s'engouffre dans le Vieux Continent aura donc été son leitmotiv préféré, scandé sur tous les tons, en toutes occasions, sous toutes les latitudes ! Refrain chanté en ce premier jour de l'année 2018...

Jorge Maria Bergoglio s'est fait avant tout, depuis qu'il est monté sur le trône de Pierre, l'ambassadeur des clandestins en tous pays. Dans un élan altruiste destructeur de l'identité des vieilles nations occidentales déjà frappées à mort par le nihilisme matérialiste et athée, il confond, de bonne ou de mauvaise foi – qui sait –, les droits du Christ sur les nations avec de mythiques droits des migrants sur la terre où ils entrent frauduleusement. Christ et migrants deviennent une seule et même personne dans sa mentalité idéologiquement immigraphile et immigrationniste...

Hier, 1^{er} janvier 2018, lors de la messe célébrée pour la Paix en la Solennité de Sainte-Marie Mère de Dieu selon le calendrier du *Novus Ordo*, lors de son message pour la 51^e Journée mondiale pour la Paix et également pendant l'Angélus, il a orienté ses paroles sur la défense des migrants et des réfugiés. Il faut dire que le thème de la journée mondiale – ce rendez-vous mondialiste institué par Paul VI –, s'y prêtait particulièrement : « Migrants et réfugiés : hommes et femmes en quête de paix ».

Il suffisait ensuite de broder autour de ce canevas avec des fils sentimentaux et passionnels pour dispenser un enseignement bien-pensant. Ce que sait faire presque à la perfection le pape François !

Au cours de la messe, dans son sermon ^(b) portant sur la Mère de Dieu avec qui « notre solitude est vaincue », l'allusion aux migrants fût plutôt discrète :

« C'est pourquoi, servir la vie humaine c'est servir Dieu ; et toute vie, depuis celle qui est dans le sein de sa mère jusqu'à celle qui est âgée, souffrante et malade, à celle qui est gênante et même répugnante, doit



être accueillie » a-t-il professé avant de se risquer, dans une évocation des conditions de vie de la Sainte Famille comparables à celles des « réfugiés » : « un avenir incertain, l'absence de maison, " car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune " (Lc 2, 7) ; la désolation du refus ; la déception d'avoir dû faire naître Jésus dans une étable »,

En revanche, ses vœux pour la Journée mondiale de la Paix ⁽⁶⁾ et son message à l'Angélus furent une invitation claire à regarder les migrants comme source « de paix » :

« Je vous invite à les regarder. Je vous invite à les regarder avec un regard rempli de confiance, comme une occasion de construire un avenir de paix ».

Le pontife argentin a tout particulièrement insisté sur la nécessité d'« un engagement concret, une chaîne d'entraide et de bienveillance, une attention vigilante et compréhensive, la gestion responsable de nouvelles situations complexes ».

Et, s'il a évoqué la vertu de prudence dont doivent faire preuve les gouvernements, il les a incité cependant à continuer à « accueillir, promouvoir, protéger et intégrer, en établissant des dispositions pratiques ».

« Désir d'une vie meilleure », « conflits », « guerres », « dégradation environnementale », le pape a énuméré ce qu'il estime être des raisons valables à l'émigration tout en critiquant ce qu'il nomme avec dérision « une rhétorique » sécuritaire et économique qui « mépris[e] ainsi la dignité humaine qui doit être reconnue pour tous, en tant que fils et filles de Dieu. Ceux qui fomentent la peur des migrants, parfois à des fins politiques, au lieu de construire la paix sèment la violence, la discrimination raciale et la xénophobie, sources de grande préoccupation pour tous ceux qui ont à cœur la protection de chaque être humain. »

Dans une vision naturaliste de la Jérusalem céleste, il prêche un monde sans frontières, un monde de « vivre-ensemble » parfait, nouveau paradis

sur terre :

« La sagesse de la foi nourrit ce regard, capable de prendre conscience que nous appartenons tous à une unique famille, migrants et populations locales qui les accueillent, et tous ont le même droit de bénéficier des biens de la terre, dont la destination est universelle, [...] C'est ici que trouvent leur fondement la solidarité et le partage. Ces mots nous renvoient à l'image de la Jérusalem nouvelle. Le livre du prophète Isaïe (ch. 60) et celui de l'Apocalypse (ch. 21) la décrivent comme une cité dont les portes sont toujours ouvertes, afin de laisser entrer les gens de toute nation, qui l'admirent et la comblent de richesses. La paix est le souverain qui la guide et la justice le principe qui gouverne la coexistence de tous en son sein. »

Et porté par son élan immigréophile, il dépeint des migrants idylliques :

« En observant les migrants et les réfugiés, ce regard saura découvrir qu'ils n'arrivent pas les mains vides : ils apportent avec eux un élan de courage, leurs capacités, leurs



énergies et leurs aspirations, sans compter les trésors de leurs cultures d'origine. De la sorte, ils enrichissent la vie des nations qui les accueillent », tout en remerciant les bien-pensants qui les accueillent sans restrictions ! Car les uns et les autres sont pour lui synonymes d'apôtres de la Paix... alors que ce sont des conflits ethniques, des guerres civiles étranges, des chocs des civilisations dramatiques, que ces apprentis-sorciers du « vivre-ensemble », ces idéologues d'un utopique monde fraternel, concoctent pour *des lendemains qui déchanteront* :

« Ils transformeront ainsi en chantiers de paix nos villes souvent divisées et polarisées par des conflits qui ont précisément trait à la présence de migrants et de réfugiés. »

Dans son message, le pape François a également repris ses quatre mots fétiches de l'année 2017 au sujet des migrants pour esquisser ainsi les contours d'une politique migratoire mondiale : « accueillir, protéger, promouvoir et intégrer ».

Pour imposer ce plan socialo-immigrationniste, il n'hésite pas à faire appel à l'aide des Nations Unies dont il soutient les pactes mondiaux que cet organisme

mondialiste prépare :

« Je souhaite de tout cœur que cet esprit anime le processus qui, tout au long de l'année 2018, conduira à la définition et l'approbation par les Nations-Unies de deux pactes mondiaux : l'un, pour des migrations sûres, ordonnées et régulières, et l'autre concernant les réfugiés. »

A l'Angélus ^(d) de midi, même langage ! De la fenêtre des Palais apostoliques, en guise de souhaits aux fidèles réunis sur la place Saint-Pierre, il est revenu sur les « migrants et les réfugiés » en lançant ce même pesant, culpabilisant et larmoyant appel à l'accueil inconditionnel, au nom d'un sacro-saint droit à une paix naturelle, matérielle et naturaliste, vade-mecum des migrations contemporaines :

« Je désire, une fois encore, me faire la voix de nos frères et sœurs qui invoquent pour leur avenir un horizon de paix. Pour cette paix, à laquelle tous ont droit, beaucoup parmi eux sont prêts à risquer leur vie dans un voyage souvent long et périlleux, à affronter les épreuves et les souffrances.

« N'éteignons pas l'espérance dans leurs cœurs, n'étouffons pas leurs attentes de paix ! »

En ce premier jour de l'année 2018, le pape François, fidèle à lui-même, a fait donc du

« migrant » et non du Christ, le fondement des ses vœux au monde, **vœux qui n'avaient vraiment rien de surnaturel !** Dans cette vision humanitariste bergoglienne, le migrant devient le socle d'un *meilleur des monde futur* qui sera, si l'on suit les préceptes du pape François, animé par une nouvelle humanité melting-pot, sans identité, sans racines, sans culture, sans attaches, remède miracle aux divisions, nouveau principe *divin* de la paix ...

D'une année sur l'autre, Jorge Maria Bergoglio se fait le chantre du mondialisme le plus destructeur des nations et des civilisations, le plus porteur de divisions...

FRANCESCA
DE VILLASMUNDO

Les documents cités sont téléchargeables à partir des liens suivants:

(a) <http://www.medias-presse.info/le-message-de-noel-levangile-du-migrant-selon-francois/85373/>

(b) <https://fr.zenit.org/articles/nouvel-an-lhomme-nest-plus-seul-plus-jamais-orphelin/>

(c) <https://fr.zenit.org/articles/des-hommes-et-des-femmes-en-quete-de-paix-message-du-pape-francois-pour-le-1er-janvier-2018-texte-complet/>

(d) <https://www.vaticannews.va/fr/pape/news/2018-01/angelus-du-1er-janvier--le-pape-appelle-a-ne-pas-eteindre-l-esp.html>



Une date à retenir : 24 mars 2018

2^e Journée du Pays Réel (Voir page 19)

Le conseiller « immigration » du pape François : un Bilderberg⁽¹⁾, banquier d'affaire de Goldman Sachs⁽²⁾ !

3 janvier 2018 - Les médias du système le dépeignent comme le pape des pauvres, nouveau François des temps modernes ! Et si cette image idyllique n'était que du vent, une illusion pour mieux tromper les fidèles et les faire avancer vers une société globale sans nations souveraines ?

« Nous savons désormais depuis des années, écrit le journaliste catholique italien Maurizio Blondet sur son blog ^(a), que la position du pape François est parfaitement alignée sur le front de l'universalisme globaliste qui préconise la dissolution des nations et des cultures autochtones pour "accueillir et intégrer" les migrants du monde entier dans le but de construire un "nouveau monde" multi-culturel sans barrières et sans frontières. »

Son dernier message ^(b) immigrationniste de la nuit de Noël et ses vœux pour 2018 ^(c) en font une figure de proue et une « autorité suprême » de l'idéologie mondialiste. Au point que Blondet se demande « si les discours du pape argentin ne sont pas écrits par Georges Soros, le multi-milliardaire qui finance



Georges Soros

l'invasion de l'Europe et travaille à l'abolition des États et des confins. Qu'il en soit conscient ou pas, le pape Bergoglio, continue le journaliste, s'est mis au service des

intérêts du grand capital financier qui œuvre pour les mêmes objectifs : un nouvel ordre mondial multi-culturel et globalisé où les entités supra-nationales auront la gestion du pouvoir. »

Le pape François se retrouve donc du côté de certains puissants et riches... qui sont bien loin des pauvres. Voisinage qui n'est pas qu'idéologique mais aussi pratique puisque il a nommé, en février dernier, révèle toujours Blondet ^(d), à la présidence de la *Commission catholique internationale pour les Migrations* et qu'il a fait conseiller de *l'Administration du Patrimoine du Siège Apostolique*, une personnalité de l'establishment mondialiste, lui-aussi « philanthrope humanitariste de l'abolition des frontières » et « banquier d'affaires » :

Peter Sutherland.

Irlandais, juif de mère, sioniste, ancien élève des jésuites, cet homme d'influence, « aux poches richement remplies », fut président



de *Goldman Sachs International* (2005-2015) et du groupe *Bilderberg* dont il est toujours un membre actif du comité directeur, de BP (*British Petroleum*) et de la section Europe de la *Commission Trilatérale*. Technocrate bruxellois, agent de la globalisation, il a été notamment commissaire européen à la concurrence [1985-1989], secrétaire-général fondateur de

l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) [1993-1995]. Artisan des grandes libéralisations de l'Union Européenne, il a été qualifié de « père de la mondialisation ». Actuellement directeur non exécutif de la *Royal Bank of Scotland* et président non exécutif de *Goldman Sachs*, depuis janvier 2006 il est le représentant spécial du Secrétaire-Général de l'ONU pour les migrations internationales. Il est aussi président honoraire de la *Commission Trilatérale* et président de la *London School of Economics*, fondée par la *Fabian Society* tout en étant chevalier de *l'Ordre de Malte* et membre de *l'Opus Dei*... Des connexions qui en disent long sur les dérives de ces groupes ecclésiaux...

Lorsque le pape jésuite l'a intronisé président de la *Commission catholique internationale pour les Migrations*, il n'a évidemment abandonné aucune de ses charges.

Peter Sutherland, analyse Blondet, « c'est le globaliste total et absolu, avec des attaches dans toutes les entités supra-nationales, peut-être la plus influente éminence grise de la mondialisation et du déracinement capitaliste dans l'intérêt de la finance transnationale. »

Il est vrai que Sutherland se déclara être en faveur « du développement de sociétés multiculturelles », le problème étant, selon lui, les populations qui cultivent « encore le sens de l'homogénéité et de différence d'avec les autres. Et c'est précisément cela que l'Union Européenne », à son avis, « doit tout faire pour éradiquer. Au nom de la future prospérité. [...] C'est une dynamique cruciale pour la croissance économique. »

Cet artisan de la société multi-culturelle affirma de même que « l'on est passé des États qui choisissent leurs migrants, aux migrants qui choisissent les États ». Par conséquent, avait-t-il ajouté, l'Union Européenne ne doit plus sélectionner seulement des migrants « hautement qualifiés » parce que « à la base de tout, les individus doivent avoir la liberté de choix ».

Ainsi, commente Maurizio Blondet, « c'est exactement l'idéologie de François, confusion et contradiction comprises. Mais l'on voit bien que l'inspiration vient du capitalisme mondialiste financier ; pour lequel les "homogénéités", c'est-à-dire les identités historiques et culturelles qui font les peuples variés et différents, sont un obstacle et un problème, une odieuse exigence, parce que le consommateur global type doit être littéralement "sans identité", sans communauté, "ouvert" aux "expériences", cosmopolite, nomade, sans "tabous", sans "préjugés" (et sans scrupules), de sexe variable. »

Dans cette exhortation de Sutherland il y a, précise le journaliste italien, « un "mépris" pour la culture qui fait les peuples. Mépris que partage le pape François lorsqu'il affirme que "les Européens ne sont pas une race née ici, ils ont des racines de migrants", évoquant une condition antérieure à la civilisation et à la culture. »

Tant pour le pape François que pour Sutherland, commente Blondet, « l'"homogénéité" culturelle est un fastidieux lien qui "résiste" à l'"intégration" sans limites, un "manque de charité" envers "l'accueil". Dans la confusion éthique que le même Bergoglio a dispersée à pleines mains, l'"homogénéité" nationale d'un peuple est comparée à un mal moral, et ce sera un mal de la sauvegarder. »

Et c'est à ce riche banquier d'affaires, cet homme du *Bilderberg*, ce membre influent des cercles mondialistes et capitalistes destructeurs des nations et des peuples, des

identités et des cultures, que El papa sud-américain a confié, par idéologie immigrationniste et immigrophile, la *Commission Catholique pour les Migrations* ! On est loin du véritable amour des pauvres... Car ce qui appartient en propre à tous, aux pauvres comme aux riches, aux malades comme aux bien-portants, aux prisonniers comme aux travailleurs, c'est l'affiliation à une patrie et à une identité, c'est l'adhésion à une culture et à une civilisation, c'est la possession d'une langue et d'une éducation... Et quand les pauvres n'ont plus rien, ils possèdent toujours cet héritage immatériel et intemporel, ce patrimoine spirituel, artistique, intellectuel et moral, qui a fait grandes les nations d'Europe... Et c'est de cette richesse civilisationnelle transcendante, supérieure à tous les biens de consommation qu'ils peuvent rêver d'avoir, que les pauvres sont privés par les idéologues du multi-culturalisme et du « vivre-ensemble » !

(1) Le groupe *Bilderberg* (qui tient son nom de l'hôtel Bilderberg où eut lieu la 1^{ère} réunion en 1954) est un rassemblement annuel d'une centaine des plus influentes personnes du monde, essentiellement américaines et européennes (issus de la diplomatie, des affaires, de la politique et des médias). Leur séminaire annuel dure 3 jours ; il se tient à huis clos et sous très haute protection et rien ne transparait de leurs débats. Depuis plusieurs années, l'idée s'est répandue que le Groupe de Bilderberg serait un embryon de gouvernement mondial. D'autres pensent que c'est une création de l'OTAN pour convaincre des leaders, et manipuler l'opinion publique à travers eux, pour la faire adhérer aux concepts et aux actions de l'Alliance atlantique.

(2) Plus qu'une banque, *Goldman Sachs* est un empire invisible riche de 700 milliards d'euros d'actifs, soit deux fois le budget de la France. On l'appelle "la Firme", comme dans les romans d'espionnage des années 1980. Après



s'être enrichie pendant la crise des *subprimes* en pariant sur la faillite des ménages américains, elle a été l'un des instigateurs de la crise de l'euro en maquillant les comptes de la Grèce puis en misant contre la monnaie unique. Un empire de l'argent sur lequel le soleil ne se couche jamais, qui a transformé la planète en un vaste casino. Grâce à son réseau d'influence unique au monde, et son armée de 30 000 moines-banquiers, Goldman Sachs a su profiter de la crise pour accroître sa puissance financière, augmenter son emprise sur les gouvernements et bénéficier de l'impunité des justices américaine et européennes. (source: Arte)

FRANCESCA
DE VILLASMUNDO

Les documents cités sont téléchargeables à partir des liens suivants:

(a) <https://www.maurizioblondet.it/papa-bergoglio-occasione-del-natale-si-conferma-supremo-leader-del-fronte-mondialista/>

(b) <http://www.medias-presse.info/le-message-de-noel-levangile-du-migrant-selon-francois/85373/>

(c) <http://www.medias-presse.info/voeux-du-pape-francois-pour-2018-un-prechi-precha-sur-les-migrants-et-refugies/85647/>

(d) <https://www.maurizioblondet.it/suggeritore-bergoglio-sui-migranti-un-bilderberg-goldman-sachs/>



Islamofolie du pape François : des musulmans convertis au catholicisme lui écrivent leurs craintes et leurs doutes

2 janvier 2018 - Le 25 décembre 2017, fête de la nativité du Sauveur, des anciens musulmans convertis au catholicisme ont publié une lettre ouverte au pape François^(a) au sujet de son attitude vis-à-vis de l'islam et de l'accueil de migrants musulmans. Elle se termine par une pétition que tout un chacun peut signer. C'est une lettre courageuse qui déplore l'angélisme du pape argentin envers l'islam dont ces ex-musulmans connaissent la dangerosité et qu'il considèrent un « Antichrist ».

FRANCESCA DE VILLASMUNDO



« Voici, ci-après, le texte d'une Lettre ouverte au Pape François que vous pouvez signer. Nous la lui présentons dès qu'elle aura atteint un nombre significatif de signataires. Merci de la faire connaître. A toute fin utile, nous rappelons que : « *Selon le savoir, la compétence et le prestige dont jouissent les fidèles, ils ont le droit et même parfois le devoir de donner aux Pasteurs sacrés leur opinion sur ce qui touche le bien de l'Église et de la faire connaître aux autres fidèles, restant sauves l'intégrité de la foi et des mœurs et la révérence due aux pasteurs, et en tenant compte de l'utilité commune et de la dignité des personnes.* (Canon 212 § 3) » :

Des ex-musulmans devenus catholiques, et leurs amis,

à Sa Sainteté le pape François,

au sujet de son attitude vis-à-vis de l'islam.

Très Saint Père,

Plusieurs d'entre nous, à maintes reprises, et depuis plusieurs années, avons cherché à vous contacter, et nous n'avons jamais reçu le moindre accusé de réception de nos lettres ou demandes de rencontre. Vous n'aimez pas les mondanités, et nous non plus, aussi permettez-nous de vous dire très franchement que nous ne comprenons pas votre enseignement au sujet de l'islam, tel que nous le lisons par exemple dans les paragraphes 252 et 253 de *Evangelii gaudium*^(b), parce qu'il ne rend pas compte du fait que l'islam venant APRÈS le Christ, est, et ne peut être qu'un Antichrist^(c) (Cf. I Jn 2.22), et l'un des plus dangereux qui soient du fait qu'il se présente comme l'accomplissement de la Révélation (dont Jésus n'aurait été qu'un prophète). Si l'islam est en lui-même une bonne religion, comme vous semblez l'enseigner, pourquoi sommes-nous devenus catholiques ? Vos propos ne remettent-ils pas en cause le bien fondé du choix que nous avons fait... au péril de notre vie ? L'islam prescrit le meurtre des apostats (Coran 4.89 ; 8.7-11), l'ignorez-vous ? Comment est-il possible de comparer la violence islamique et la

prétendue violence chrétienne ^(d) ?! « *Quel rapport entre le Christ et Satan ? Quelle union entre la lumière et les ténèbres ? Quelle association entre le fidèle et l'infidèle ? (2 Co 6.14-17)* » Conformément à Son enseignement (Lc 14.26), nous L'avons préféré, Lui, le Christ, à notre propre vie. Ne sommes-nous pas bien placés pour vous parler de l'islam ?

En réalité, du moment que l'islam veut que nous soyons son ennemi, nous le sommes, et toutes nos protestations d'amitié n'y pourront rien changer. En bon Antichrist, l'islam n'existe qu'en étant l'ennemi de tous : « *Entre nous et vous, c'est l'inimitié et la haine à jamais jusqu'à ce que vous croyez en Allah, seul ! (Coran 60.4)* ». Pour le Coran, les chrétiens « *ne sont qu'impureté (Coran 9.28)* », « *les pires de la Création (Coran 98.6)* », tous condamnés à l'Enfer (Coran 4.48), aussi Allah doit-il les exterminer (Coran 9.30). Il ne faut pas se laisser abuser par les versets coraniques réputés tolérants, car ils ont tous été abrogés par le verset du Sabre (Coran 9.5). Alors que l'Évangile annonce la bonne nouvelle de Jésus mort et ressuscité pour le salut de tous, accomplissement de l'Alliance initiée dans le peuple hébreu, Allah n'a rien d'autre à proposer que la guerre et le meurtre des « *infidèles* » en échange de son paradis : « *Ils combattent dans le chemin d'Allah, ils tuent et se font tuer. (Coran 9.111)* ». Nous ne faisons pas d'amalgame entre islam et musulmans, mais si pour vous le « dialogue » est la voie de la paix, pour l'islam il est une autre façon de faire la guerre. Aussi, comme il l'a été face au nazisme et au communisme, l'angélisme face à l'islam est suicidaire et très dangereux. Comment parler de paix et cautionner l'islam, ainsi que vous semblez le faire : « *Arracher de nos cœurs la maladie qui empoisonne nos vies (...) Que ceux qui sont chrétiens le fassent avec la Bible et que ceux qui sont musulmans le fassent avec le Coran. (Rome, 20 janvier 2014)* » ^(e)? Que le Pape semble proposer le Coran comme voie de salut, n'est-ce pas inquiétant ? Devrions-nous retourner à l'islam ?

Nous vous supplions de ne pas chercher en l'islam un allié dans le combat que vous menez contre les puissances qui veulent dominer et asservir le monde, car ils sont tous en réalité dans une même logique totalitaire, fondée sur le rejet de la royauté du Christ (Lc 4.7). Nous savons que la Bête de l'Apocalypse cherchant à dévorer la Femme et son Enfant, a plusieurs têtes... Allah défend d'ailleurs de telles alliances (Coran 5.51) ! Et surtout, les prophètes ont toujours reproché à Israël sa volonté d'alliance avec les puissances étrangères, au détriment de la confiance absolue qu'il faut avoir en Dieu. Certes, la tentation est forte de penser que tenir un discours islamophile épargnera un surcroît de souffrances aux chrétiens en pays devenus musulmans, mais outre que Jésus ne nous a jamais indiqué d'autre chemin que celui de la Croix, en sorte que nous devons y trouver notre joie, et non la fuir avec tous les damnés, nous ne doutons pas que seule la proclamation de la Vérité apporte avec le salut, la liberté (Jn 8.32). Notre devoir est de rendre témoignage à la vérité « *à temps et à contretemps (2 Tm 4.2)* », et notre gloire est de pouvoir dire avec saint Paul : « *Je n'ai rien voulu savoir parmi vous, sinon Jésus Christ, et Jésus Christ crucifié. (1 Co 2.2)* ».

Corrélativement au discours de Votre Sainteté sur l'islam, et alors même que le Président Erdogan, entre autres, demande à ses compatriotes de ne pas s'intégrer dans leurs pays hôtes, que l'Arabie Saoudite et toutes les pétromonarchies n'accueillent aucun réfugié, expressions parmi d'autres du projet de conquête et d'islamisation de l'Europe ^(f), officiellement proclamé par l'OCI^(g) et d'autres organisations islamiques ^(h) depuis des décennies, Très saint Père, vous prêchez l'accueil des migrants sans tenir compte du fait qu'ils sont musulmans, alors que le

commandement apostolique l'interdit : « Si quelqu'un vient à vous en refusant l'Évangile, ne le recevez pas chez vous. Quiconque le salue participe à ses œuvres mauvaises. (2 Jn 10-11) » ; « Si quelqu'un vous annonce un évangile différent, qu'il soit maudit ! (Ga 1.8-9) ».

De même que « J'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger (Mt 25.42) » ne peut pas signifier que Jésus aurait aimé avoir été un parasite, de même « J'étais un étranger et vous m'avez accueilli » ne peut pas signifier « J'étais un envahisseur et vous m'avez accueilli », mais « J'ai eu besoin de votre hospitalité, pour un temps, et vous me l'avez accordée ». Le mot ξένος (Xénos) dans le Nouveau Testament ne renvoie pas seulement au sens d'étranger mais à celui d'hôte (Rm 16.23 ; 1 Co 16.5-6 ; Col 4.10 ; 3 Jn 1.5). Et lorsque YHWH dans l'Ancien Testament commande de bien traiter les étrangers parce que les Hébreux ont eux-mêmes été étrangers en Égypte, c'est à la condition que l'étranger s'assimile si bien au peuple élu qu'il en prenne la religion et en pratique le culte... Jamais il n'est question d'accueillir un étranger qui garderait sa religion et ses coutumes ! Aussi, nous ne comprenons pas que vous plaidez pour que les musulmans pratiquent leur culte en Europe. Le sens de l'Écriture ne doit pas être donné par les tenants du mondialisme, mais dans la fidélité à la Tradition. Le Bon Berger chasse le loup, il ne le fait pas entrer dans la bergerie.

Le discours pro-islam de Votre Sainteté nous conduit à déplorer que les musulmans ne soient pas invités à quitter l'islam, que nombre d'ex-musulmans, tel Magdi Allam ⁽ⁱ⁾, quittent l'Église, écœurés par sa lâcheté, blessés par des gestes équivoques, confondus du manque d'évangélisation, scandalisés par l'éloge fait à l'islam... Ainsi les âmes ignorantes sont-elles égarées, et les chrétiens ne se préparent pas à la confrontation avec l'islam, à laquelle les a appelés saint Jean Paul II (Ecclesia in Europa, n°57) ⁽ⁱⁱ⁾. N'avez-vous jamais entendu votre confrère Mgr Emile Nona, archevêque catholique chaldéen, exilé, de Mossoul, nous crier : « Nos souffrances actuelles sont le prélude de celles que vous, Européens et chrétiens occidentaux, allez souffrir dans un proche avenir. J'ai perdu mon diocèse. Le siège de mon archevêché et de mon apostolat a été occupé par des islamistes radicaux qui veulent que nous nous convertissions ou que nous mourrions. (...) Vous accueillez dans votre pays un nombre toujours croissant de musulmans. Vous êtes aussi en danger. Vous devez prendre des décisions fortes et courageuses (...). Vous pensez que tous les hommes sont égaux, mais l'islam ne dit pas que tous les hommes sont égaux. (...) Si vous ne comprenez pas ceci très vite, vous allez devenir les victimes de l'ennemi que vous avez accueilli chez vous. (9 août 2014) ^(k) ». C'est une question de vie ou de mort, et toute complaisance face à l'islam est une trahison. Nous ne voulons pas que l'Occident continue à s'islamiser, ni que votre action y contribue. Où irions-nous à nouveau chercher refuge ?

Permettez-nous de demander à Votre Sainteté de convoquer rapidement un synode sur les dangers de l'islam. Que reste-t-il en effet de l'Église là où l'islam s'est installé ^(l) ? Si elle y a encore droit de cité, c'est en dhimmitude, à condition qu'elle n'évangélise pas, qu'elle doive donc se renier elle-même... Dans un souci de justice et de vérité, l'Église doit montrer au grand jour pourquoi les arguments avancés par l'islam pour blasphémer la foi chrétienne sont faux. Si l'Église a le courage de faire cela, nous ne doutons pas que par millions, des musulmans, et d'autres hommes et femmes cherchant le vrai Dieu, se convertiront. Comme vous l'avez rappelé : « Celui qui ne prie pas le Christ, prie le Diable. (14.03.13) ». Si les gens savaient qu'ils vont en Enfer, ils donneraient leur vie au Christ (Cf. Coran 3.55).

Avec le plus profond amour pour le Christ qui, par vous, conduit Son Église, nous, chrétiens venus de l'islam, soutenus par nombre de nos frères dans la foi, notamment les chrétiens d'Orient, et par nos amis, nous demandons à Votre Sainteté de confirmer notre conversion à Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme, seul Sauveur, par un discours franc et droit sur l'islam, et, Vous assurant de nos prières dans le cœur de l'Immaculée, nous sollicitons votre bénédiction apostolique.

Liste des noms des signataires et de leur courriel

(Certainement que tous les ex-musulmans ne signeront pas cette lettre par crainte de représailles possibles...).

Les documents cités sont téléchargeables à partir des liens suivants:

(a) <http://exmusulmanschretiens.fr/>

(b) http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/apost_exhortations/documents/papa-francesco_esortazione-ap_20131124_evangelii-gaudium.html

(c) <https://www.islam-et-verite.com/deuxieme-lettre-ouverte-au-pape-francois/>

(d) [http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2016/07/31/01016-20160731ARTFIG00176-pape-francois-si-je-parle-de-violence-islamique-je-dois-parler-de-violence-](http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2016/07/31/01016-20160731ARTFIG00176-pape-francois-si-je-parle-de-violence-islamique-je-dois-parler-de-violence-catholique.php?redirect_premium)

[catholique.php?redirect_premium](http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2016/07/31/01016-20160731ARTFIG00176-pape-francois-si-je-parle-de-violence-islamique-je-dois-parler-de-violence-catholique.php?redirect_premium)
(e) http://laportelatine.org/insolites/francois_appelle_les_musulmans_a_lire_le_coran_140101/francois_appelle_les_musulmans_a_lire_le_coran_140120.php

(f) <https://www.alexandrevalle.com/single-post/2016/10/21/La-strat%C3%A9gie-de-conqu%C3%AAte-des-Fr%C3%A8res-musulmans>

(g) <https://www.isesco.org.ma/fr/the-islamic-cultural-action-outside-the-islamic-world/>

(h) https://fr.wikipedia.org/wiki/Ligue_islamique_mondiale

(i) <http://www.postedeveille.ca/2013/03/pourquoi-je-quitte-leglise-catholique-trop-faible-avec-lislam-magdi-allam.html>

(j) http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_20030628_ecclesia-in-europa.html

(k) <https://www.catholicnewsagency.com/news/iraqi-bishop-warns-that-west-will-suffer-from-islamism-19159>

(l) <https://www.islam-et-verite.com/sils-mont-persecute-persecuteront-jn-15-20/>

BULLETIN D'ABONNEMENT et de SOUTIEN

À retourner complété à: MEDIAS-PRESSE-INFO — - 105 route des Pommiers - Centre UBIDOCA, 10125
74370 SAINT-MARTIN-BELLEVUE - France

Je m'abonne à la **LETTRE de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO** (parution hebdomadaire) pour:

6 mois (25 à 27 numéros): **70 euros** **1 an** (50 à 54 numéros): **110 euros** (Tarifs pour l'étranger: nous consulter)

M. Mme Mlle NOM :

Prénom:

Adresse complète :

Code postal et Ville:

Je soutiens la **LETTRE de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO** par un don de :

Règlement : par chèque bancaire ci-joint (à l'ordre de MEDIAS-PRESSE-INFO)
 par carte de crédit (Paypal) sur le site: medias-catholique.info

L'axe Pologne-Hongrie fait front contre l'immigration et le mondialisme imposés par Bruxelles



De gauche à droite: Viktor Orbán, Premier ministre de Hongrie et Mateusz Morawiecki, Premier ministre de Pologne

4 janvier 2018 - Le nouveau Premier ministre polonais Mateusz Morawiecki a réservé sa première visite à l'étranger au dirigeant de la Hongrie, tout comme Emmanuel Macron avait réservé la sienne à Angela Merkel. Ce sont des signes qui en disent très longs. Le remaniement ministériel polonais n'a donc rien changé à la détermination des deux pays à préserver l'identité chrétienne de l'Union Européenne, à lutter pour leur indépendance au sein de l'UE, et notamment en ce qui concerne leur liberté face aux flux migratoires clandestins. Une position frontalement opposée à celle de l'axe Paris-Berlin.

Cette visite de Mateusz Morawiecki à Budapest a eu lieu ce mercredi 3 janvier, alors qu'il a succédé à Beata Szydlo en décembre suite au remaniement

ministériel de mi-mandat, Beata Szydlo restant membre du nouveau gouvernement.

« Je crois que des nations qui ont le même esprit que les nôtres peuvent se rassembler et influencer le futur de l'Europe d'une façon très positive » a déclaré le Premier ministre polonais lors de la conférence de presse.

Devant la presse, les deux hommes ont martelé leur convergence de point de vue sur les points majeurs qui les unissent dans le *groupe de Visegrád* ⁽¹⁾. Sur la question migratoire, M. Morawiecki a confirmé que la Pologne était plus que jamais en phase avec la Hongrie.

L'Europe doit renforcer sa culture chrétienne

Viktor Orbán a réitéré sa position vis-à-vis de l'UE: « Nous ne voulons pas retourner vivre dans

un Empire, nous continuons de voir l'Union européenne comme une union de nations européennes libres » a-t-il dit, avant d'ajouter que « les Hongrois veulent que l'Europe reste européenne » préservant et renforçant sa « culture chrétienne ». Critiquant les pays occidentaux qui sont entrés dans « l'ère post-chrétienne et post-nationale », il estime, quant à lui, que le futur de l'Europe doit être fidèle à ses racines chrétiennes au sein de nations libres.

Les deux chefs de gouvernement on rejeté catégoriquement les quotas obligatoires de migrants, Viktor Orbán précisant que « la politique migratoire de l'Union européenne a échoué spectaculairement ». Quant à la Hongrie, elle défend la protection des frontières, l'arrêt de l'immigration mais, en contrepartie, elle est favorable à une aide à apporter sur les lieux

d'émigration.

Pour Viktor Orbán il est clair que « les Européens ne veulent pas de l'immigration ». Après avoir conclu sa déclaration en saluant l'entrée des *Identitaires* au gouvernement autrichien le 18 décembre dernier, le premier ministre hongrois a été interrogé sur la possibilité d'un élargissement du groupe de Visegrád à l'Autriche, M. Orbán a déclaré que le groupe de Visegrád ne souhaite pas s'élargir formellement, mais qu'il entend renforcer sa coopération avec ses voisins, dont notamment l'Autriche sur ce sujet. « La démocratie a été restaurée en Autriche, car les Autrichiens, qui ne veulent pas de l'immigration, ont élu un gouvernement qui ne veut pas non plus de l'immigration. Ce sera le cas partout en Europe. Je suis convaincu que ce n'est qu'une question de temps » a-t-il déclaré. « Le vent tourne dans notre direction », a déclaré M. Morawiecki. « Il est clair que les peuples européens ne veulent pas d'immigration, même si plusieurs dirigeants continuent à promouvoir cette politique qui a échoué », a renchéri M. Orban.

Mateusz Morawiecki a abondé dans le sens de Viktor Orbán en rappelant que les États membres de l'UE sont souverains et doivent pouvoir choisir qui ils acceptent sur leur territoire.

« Nous sommes le moteur économique de l'UE »

Les deux premiers ministres ont évoqué le poids économique de l'Europe centrale dans l'UE. « Les dernières années ont prouvé que les modèles économiques de l'Europe centrale fonctionnent. Nous apportons plus que ce qu'on pensait généralement en 2004 lorsque nos pays ont rejoint l'UE. Nous ne pensions pas alors qu'un peu plus de



dix ans plus tard, nous pourrions affirmer être le moteur économique de l'UE » a déclaré Viktor Orbán, estimant que la Hongrie et la Pologne, notamment, renforcent l'Union européenne et stabilisent son économie.

Le Premier ministre polonais Morawiecki a mis en avant l'importance du *groupe de Visegrád (V4)* comme pôle de stabilité économique et politique au sein de l'UE. Il a également annoncé que la Hongrie et la Pologne envisagent de présenter ensemble leur vision du prochain budget de l'UE. Ils projettent également de travailler à harmoniser leurs déclarations et points de vue sur un nombre important de dossiers. La coopération entre les deux pays prévoit de développer davantage d'infrastructures, notamment la *Via Carpatia*, cette autoroute qui doit traverser l'Europe dans le sens nord-sud.

Les deux chefs de gouvernement n'ont pas jugé utile de mentionner la menace dirigée contre la Pologne par Bruxelles pour de prétendues fautes concernant sa réforme de la Justice ou pour des menaces sur l'État de Droit, la Hongrie ayant de toute façon déclaré mettre automatiquement son veto sur

une telle procédure si elle venait à être soumise au vote des États membres.

Le Premier ministre polonais a invité officiellement son homologue hongrois Viktor Orbán aux célébrations des 100 ans de l'indépendance polonaise à Varsovie au mois de novembre, rappelant que les Polonais et les Hongrois « se sont battus ensemble au fil des derniers siècles pour la libertés des Polonais et des Hongrois ». Cette rencontre annonce un renforcement de l'entente entre les deux pays. Le cousinage idéologique Est s'affiche puissant entre le *PiS* polonais et le *Fidesz* hongrois, les deux partis au pouvoir qui partagent une ligne souverainiste et identitaire.

Budapest et Varsovie ont cependant des positions divergentes vis-à-vis la Russie, mais elles n'ont pas éprouvé le besoin d'en parler. Victor Orban a reçu Vladimir Poutine à Budapest en février 2017, et coopère volontiers avec la Russie qu'il a plutôt soutenu lors de la crise ukrainienne. D'ailleurs la Hongrie est un grand consommateur de gaz russe et construit une centrale nucléaire grâce au financement de la Russie. La Pologne, au contraire, dépend essentiellement de la

production de charbon et est l'un des principaux piliers de l'OTAN en UE face à la Russie. Le positionnement anti-russe fait partie intégrante de l'identité du PiS polonais. Ces divergences n'ont pas empêché une volonté étalée de faire un axe fort au sein de l'UE pour la souveraineté des nations européennes et pour le renforcement de leur identité chrétienne.

EMILIE DEFRESNE

(1) Le groupe de Visegrád trouve son origine en automne 1335, lorsque les rois de Bohême, de Pologne et de Hongrie se rencontrèrent dans la ville hongroise de Visegrád pour créer une alliance anti-Habsbourg. Les trois dirigeants se sont mis d'accord sur la création de nouvelles routes commerciales qui permettraient un accès facilité aux marchés européens.

Ce groupe, V4 moderne, a démarré lors d'un sommet des chefs d'État ou de gouvernement de Tchécoslovaquie, Hongrie et Pologne dans la ville de Visegrád le 15 février 1991, afin de

mettre en place des coopérations entre ces trois États, en vue d'accélérer le processus d'intégration européenne. De là vient le premier nom du groupe, « triangle de Visegrád » ; ces trois États allaient devenir quatre avec la partition de la Tchécoslovaquie le 1^{er} janvier 1993, mais le terme de « triangle » s'utilise encore parfois (source: Wikipedia).



Autriche - Une entente de gouvernement scellée sur l'identité nationale et le refus de « l'invasion de masse ».

19 décembre 2018 - Pendant que les opposants peinaient à réunir 5 000 personnes pour manifester leur désapprobation, le nouveau gouvernement formé par la droite conservatrice et la droite nationaliste a prêté serment. **Un gouvernement directement élu en réaction aux grands flux migratoires en provenance des pays islamiques, qui ont fait sauter les frontières de l'Union à partir de 2015.** Sebastian Kurz, 31 ans, est ainsi devenu officiellement chancelier et Heinz-Christian Strache, 46 ans, vice-chancelier. C'est donc une Autriche décomplexée qui a mis à sa tête le plus jeune dirigeant du monde après que celui-ci a conduit en octobre dernier son Parti populaire-démocrate (ÖVP) à la victoire lors des législatives.

C'est l'homme de gauche, Alexander Van der Bellen, le chef de l'État au rôle représentatif, qui a dû investir les treize ministres du nouveau gouvernement dont six postes-clés sont occupés par le FPÖ du nouveau vice-chancelier, Heinz-Christian Strache, et notamment les ministères de la



De gauche à droite : Heinz-Christian Strache, vice chancelier et Sebastian Kurz, chancelier fédéral d'Autriche

Fonction publique, de l'Intérieur, des Affaires étrangères et de la Défense, des ministères qui contrôlent en large partie la souveraineté du pays, alors que le jeune chancelier avait appelé hier l'Union Européenne à laisser plus de compétences aux États:

Le gouvernement a « un engagement européen clair, avec l'objectif de renforcer la subsidiarité » au sein de l'UE, a-t-il déclaré au cours de la présentation à Vienne de son programme de gouvernement aux côtés de Heinz-Christian

Strache, le président du Parti de la liberté d'Autriche (FPÖ).

Les limites de la souveraineté de ce gouvernement

Cette coalition semble avoir bien pris en compte l'échec dirigé depuis Bruxelles, de Marine Le Pen aux élections présidentielles françaises puisque le chancelier comme le vice-chancelier ont l'un et l'autre donné des gages de soumission à l'Union: «Nous souhaitons une coopération européenne plus poussée dans les domaines où cela se justifie, comme la défense des frontières, mais

davantage de compétences laissées aux États à chaque fois que c'est possible», a expliqué Sébastian Kurz, qui ne remet donc pas en question l'Union ni la monnaie commune, il est vrai cette dernière beaucoup moins néfaste à l'Autriche qu'à la France.

L'identitaire Strache a souligné que le pacte de gouvernement entre leurs partis «exclue» la possibilité d'un référendum sur une éventuelle sortie du pays de l'Union. Ce fut le prix à payer pour conclure la coalition puisque H.C. Strache a expliqué que c'est à la demande de Sébastian Kurz, que «la question d'une sortie de l'UE a été exclue» des points qui pourront être soumis à référendum, a-t-il indiqué. Ceci alors que, lui-même, a toujours milité pour une sortie de l'Autriche de l'Union.

Une prise de position habile de cette entente de gouvernement, qui explique que le président du Conseil européen Donald Tusk se soit dit confiant dans «le rôle constructif et pro-européen» que jouera au sein de l'UE ce nouveau gouvernement autrichien. «C'est particulièrement important au moment où le Conseil européen s'engage plus directement dans des dossiers politiquement sensibles», probablement en raison des négociations sur la sortie du Royaume-uni de l'UE. Mais entendait-il aussi englober dans cette formule les différends de la Commission européenne avec les pays de *Visegrád* sur l'immigration? Car ce qui lie en premier lieu les deux formations de la coalition c'est la lutte contre l'immigration sauvage. Le vice-chancelier n'est-il pas célèbre pour avoir proclamé que «l'islam n'a pas sa place en Autriche»? En tout cas, le point-clef pour amadouer l'UE est de toute évidence de rester dans l'Union et la zone euro. Mais, si du côté de l'ancien premier ministre polonais Tusk, l'heure est à l'observation, le

Français Pierre Moscovici, commissaire européen chargé des Affaires économiques, n'a pas manqué d'appeler à «la vigilance des démocrates attachés aux valeurs européennes», fustigeant «la présence de l'extrême droite au pouvoir [qui] n'est jamais anodine», admettant que «la situation est sans doute différente par rapport au précédent de l'an 2000.» En effet, une première coalition avec le FPÖ avait été conduite à l'échec à cette époque sous la pression internationale.

1^{ère} coalition identitaire de l'Ouest européen

Il n'empêche que ce gouvernement devra se montrer très fort pour déjouer toutes les embûches auxquelles il devra faire face. Car, malgré sa soumission publique à l'UE, il est le premier pays de la zone euro à l'Ouest qui soit officiellement attaché à défendre son identité euro-chrétienne. Un pays qui n'est cependant pas isolé dans l'Union, puisque la Hongrie, la Pologne, la Slovaquie et la Tchéquie sont sur la même ligne souverainiste et identitaire pro-chrétienne. Mais, de tous les pays du *groupe de Visegrád*, seule la Tchéquie est intégrée à la zone euro, ce qui n'est pas le cas, ni pour la Hongrie, ni pour la Pologne, ni pour la Slovaquie. De ce fait **l'accession au pouvoir des identitaires en Autriche est sans exemple et une grande victoire en faveur de l'identité européenne et chrétienne de l'Europe. L'Autriche constitue donc un exemple pour les autres peuples européens que certains essaieront par tous les moyens d'anéantir.** Il est notoire à ce propos que, pendant que le nationaliste Strache était investi vice-chancelier en Autriche, sa formation était solidaire des autres formations

identitaires des pays de l'Union qui étaient réunis à Prague. ^(a)

L'Autriche, un pays historiquement ancré dans le catholicisme

L'Autriche a fait tout au long de l'Histoire figure de pays très catholique et M. Strache a toujours défendu les racines chrétiennes de l'Europe, comme du reste le chancelier Kurz qui, quoique vivant en concubinage, se dit proche de l'Église catholique. Les appels de la gauche immigrationniste, anti-chrétienne et politiquement correcte, malgré ses véhémentes tentatives de *reductio ad hitlerum* pour attirer le chaland, n'a réussi à mobiliser qu'au mieux 5 000 personnes aujourd'hui, selon les chiffres de la police autrichienne, pour venir manifester leur opposition, alors qu'en l'an 2000, lors de la précédente accession au pouvoir du FPÖ, 250 000 personnes avaient manifesté à Vienne.

Le tour succinct des réactions serait incomplet sans celui de l'ONU dont le Haut-



Commissaire aux droits de l'homme, Zeid Ra'ad Al Hussein, qui s'est voulu inquiet, a estimé que l'alliance de gouvernement autrichienne est «un développement dangereux dans la politique en Europe».



EMILIE DEFRESNE

Le document cité est téléchargeable à partir du lien suivant:

(a) <http://www.medias-presse.info/les-partis-souverainistes-des-pays-de-lue-font-front-en-tchequie/84938/>

Amoris laetitia :

trois évêques rappellent l'indissolubilité du mariage et l'impossibilité d'accéder aux sacrements pour « les divorcés-remariés »

3 janvier 2017 - L'exhortation bergoglioienne sur la famille *Amoris Laetitia*, dévastatrice pour l'union familiale et la notion d'indissolubilité du mariage, n'en finit pas de susciter des oppositions dans l'Église officielle, parmi les membres de la curie et des conférences épiscopales !

« Il ne nous est pas permis de nous taire » écrivent fermement trois évêques du Kazakhstan, Mgr Tomash Peta, Archevêque Métropolitain de l'archidiocèse de Saint Marie en Astana, Mgr Jan Pawel Lengua, Archevêque-Évêque de Karaganda et Mgr Athanasius Schneider, Évêque Auxiliaire de l'archidiocèse de Saint Marie en Astana, dans un document ^(a) dans lequel ils rappellent les normes traditionnelles du sacrement de mariage, l'indissolubilité du lien matrimonial et l'impossibilité pour les divorcés remariés civilement d'avoir accès aux sacrements s'ils ne vivent pas dans la chasteté.

Les signataires insistent tout particulièrement sur la question de l'accès à la Sainte Communion : « Il n'est pas permis (*non licet*) de justifier, d'approuver ou de légitimer, ni directement, ni indirectement, le divorce et une relation sexuelle stable non conjugale en admettant les soi-disant « divorcés-remariés » à la Sainte-Communion, puisqu'il s'agit en ce cas d'une discipline étrangère à toute la Tradition de la foi catholique et apostolique. »

Le texte, intitulé *Profession des vérités immuables sur le mariage sacramentel*, a un objectif clair : contrecarrer *Amoris laetitia* et son interprétation extensive.

Le pape François avait peut-être cru mettre un terme à l'opposition et au débat en



Mgr Tomash Peta

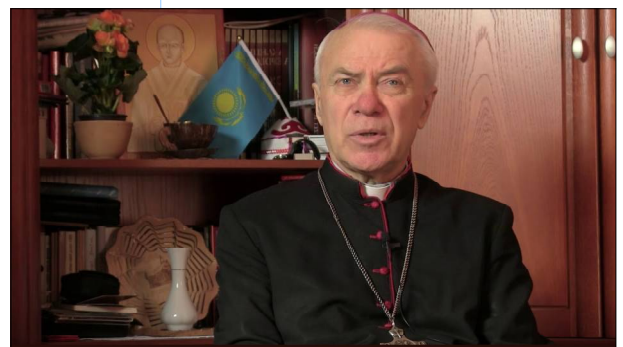
rendant officielle la possibilité de communier pour les soi-disant « divorcés-remariés » prise par les évêques de Buenos-Aires en publiant dans les *Acta Apostolicae Sedes (AAS)* ^(b) la lettre dans laquelle il les félicitait de cette nouvelle discipline sacramentelle. Décision qui contraste avec le silence dont il fait preuve jusqu'à maintenant avec les quatre cardinaux des *dubia*.

Les trois évêques du Kazakhstan ont relancé l'attaque contre l'exhortation en déclarant : « Les évêques, par leur office pastoral, doivent veiller fidèlement sur la foi catholique reçue des Apôtres (« *cultores catholicæ et apostolicæ fidei* » : cf. *Missale Romanum, Canon Romanus*). Nous sommes conscients de cette grave responsabilité et de notre devoir face aux fidèles qui attendent de nous une profession publique et sans équivoque de la vérité et de la discipline immuable de l'Église sur l'indissolubilité du mariage. Pour cette raison, il ne nous est pas permis de nous taire. »

Parmi les points qui ressortent, il en est un majeur qui traite de « la plaie du divorce » : « Les normes pastorales évoquées contribuent de fait et dans le temps à la diffusion de « l'épidémie du divorce » (expression utilisée par le Concile Vatican II, cf. *Gaudium et spes* 47). Cette diffusion de « l'épidémie du divorce » intervient dans la vie même de l'Église, alors même que l'Église, par sa fidélité inconditionnelle à la doctrine du Christ, devrait être un rempart et un signe incomparable de contradiction contre la plaie du divorce toujours plus répandue dans la société civile.

De manière absolument univoque et sans admettre aucune exception, Notre Seigneur et Rédempteur Jésus-Christ a solennellement reconfirmé la volonté de Dieu quant à l'interdiction absolue du divorce. Une approbation ou légitimation de la violation de la sacralité du lien matrimonial, même indirectement par la nouvelle discipline sacramentelle évoquée, contredit gravement la volonté expresse de Dieu et Son commandement. Une telle pratique altère donc substantiellement la discipline sacramentelle bimillénaire de l'Église, ce qui entraînera aussi avec le temps une altération de la doctrine correspondante. »

Le problème principal que fait émerger ce document concerne cependant « la nouvelle discipline sacramentelle » qui découle d'*Amoris Laetitia*.



Mgr Jan Pawel Lengua

« Après la publication de l'exhortation apostolique *Amoris laetitia* (2016), divers évêques ont émané, au niveau local, régional et national, des normes d'application sur la discipline sacramentelle des fidèles, dits « divorcés-remariés » qui, bien que le conjoint auquel ils sont unis par un lien valide du mariage sacramentel vive encore, ont toutefois entamé une cohabitation stable à la manière des époux avec une personne autre que leur conjoint légitime.



Mgr Athanasius Schneider

Ces normes prévoient entre autres que, dans des cas individuels, les personnes dites « divorcés-remariés » puissent recevoir le sacrement de Pénitence ainsi que la Sainte Communion bien qu'ils continuent de vivre habituellement et intentionnellement à la manière des époux avec une personne autre que leur conjoint légitime. De telles normes pastorales ont reçu l'approbation de plusieurs autorités hiérarchiques. Quelques-unes de ces normes ont même reçu l'approbation de l'autorité suprême de l'Église », écrivent pertinemment les trois évêques signataires.

Amoris Laetitia, c'est la victoire de cette « théologie » de la « praxis » chère au pape François qui veut dépasser définitivement « le dogme » pour ouvrir totalement l'Église au monde contemporain ! Quoi de mieux pour « changer les mentalités » et « changer le visage de l'Église » ainsi qu'il le souhaite que de favoriser, dans les faits, le primat de la pratique sur la doctrine.

Immanquablement, avec le temps, l'enseignement concernant le mariage et l'accès aux sacrements changera par le biais de cette pastorale innovante, – en germe dans les ambiguïtés de cette Exhortation faussement familiale –, qui s'adapte aux us et coutumes de cette « a-civilisation » post-moderne !

C'est contre cette dénaturation prévisible de la doctrine sacramentelle et matrimoniale que s'insurgent, à juste titre, ces Mgr Tomash Peta, Mgr Jan Pawel Lenga et Mgr Athanasius Schneider.

Ce serait une erreur cependant de croire que ces « envies de nouveautés » et ce désir de transformation datent de Jorge Maria Bergoglio. La volonté de générer une *Nouvelle Pentecôte* pour l'Église en l'ouvrant à la modernité, en la centrant sur l'homme et en faisant des choix en accord avec la mentalité

progressiste de *Notre Temps* ont pris racine dans le cœur de la romanité depuis le dernier Concile. Le pontife argentin porte la logique de cette « auto-démolition » dogmatique, liturgique, sacramentelle et morale débutée il y a plus de 50 ans maintenant vers son terme ultime : l'annihilation de toute catholicité dans l'Église conciliaire néo-protestante... Raison supplémentaire s'il en faut pour rester éloigné de cette « secte conciliaire » !

FRANCESCA
DE VILLASMUNDO

Les documents cités sont téléchargeables à partir des liens suivants:

(a) http://laportelatine.org/vatican/sanctions_indults_discussions/027_02_07_2017/02_01_2018_benoit16_accuse_d_heresies.php

(b) <http://www.medias-presse.info/linterpretation-ultra-liberale-damoris-laetitia-par-les-veques-dargentine-magistere-authentique-selon-le-pape-francois/84353/>



Cette **LETTRE** de **MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO** vous a plu ?

Retrouvez-la **chaque semaine** pour être tenu informé de l'actualité religieuse catholique.

- sur internet : **medias-catholique.info**
- ou dans votre boîte aux lettres (modalités d'abonnement papier page 9)

Faites-la connaître autour de vous !

Guatemala - La Cour suprême met fin à la distribution d'un manuel scolaire pro-avortement financé par l'ONU

20 décembre 2018 - Un arrêt de la Cour suprême du Guatemala ordonne de suspendre la distribution des manuels « *Les droits de l'homme, les droits sexuels et reproductifs pour les enfants et les adolescents* », promus et financés par le Fonds des Nations Unies (FNUAP). Ce manuel a été promu au Guatemala à partir de 2015 par l'ancien médiateur des droits de l'homme, Jorge De Leon Duque.

Le récent arrêt de la Cour a également ordonné au Bureau des droits de l'homme de « *s'abstenir de toute activité qui peut conduire à soutenir et à promouvoir l'avortement, à faire la promotion de sa légalisation ou à encourager la transgression de la loi qui protège la vie humaine dès la conception* ».

La Cour impose aussi que dans une période de trois mois soit



développé le matériel nécessaire « *pour contrer les dommages causés par le manuel en question* ».

La Cour a également statué que le Procureur « *a l'obligation grave et solennelle de défendre la vie dès la conception* », obligation que lui impose son serment d'allégeance à la Constitution.

Le décision de la Cour suprême du Guatemala s'étend à ce qui,

sous l'étiquette des « *droits sexuels et reproductifs* », « *amoufle la promotion de l'avortement* ».

JOAQUIM DE ALBURQUERQUE



Chine - Toujours antichrétiennes, les autorités font détruire la seule église catholique de Zhifang

29 décembre 2017 – La seule église catholique dans la ville chinoise de Zhifang (dans le district de Huyi), près de Xian (Shaanxi) a été démolie sur ordre des autorités, sans fournir aucune raison. L'église avait été construite il y a presque 20 ans avec tous les permis du Bureau pour les questions religieuses. Depuis son ouverture en 1999, ce lieu de culte accueillait les fidèles catholiques qui venaient parfois de fort loin puisque l'église était située près de l'autoroute Beijing-Kunming,

près de la sortie Zhifang sur l'autoroute Xian-Hanzhong.

Mais les autorités chinoises ont émis une simple notification de destruction en date du 20 décembre 2017 qui a été exécutée dans l'après-midi du 27 décembre. Les objets liturgiques et tout ce que contenait l'église ont été emportés dans des camions.

Et la police interdisait aux fidèles d'approcher du lieu de culte dès que l'ordre de destruction a été transmis.

Les fidèles ont néanmoins



courageusement organisé des manifestations devant la municipalité locale, mais jusqu'à présent sans être aucunement écoutés.

LÉO KERSAUZIE



Culture

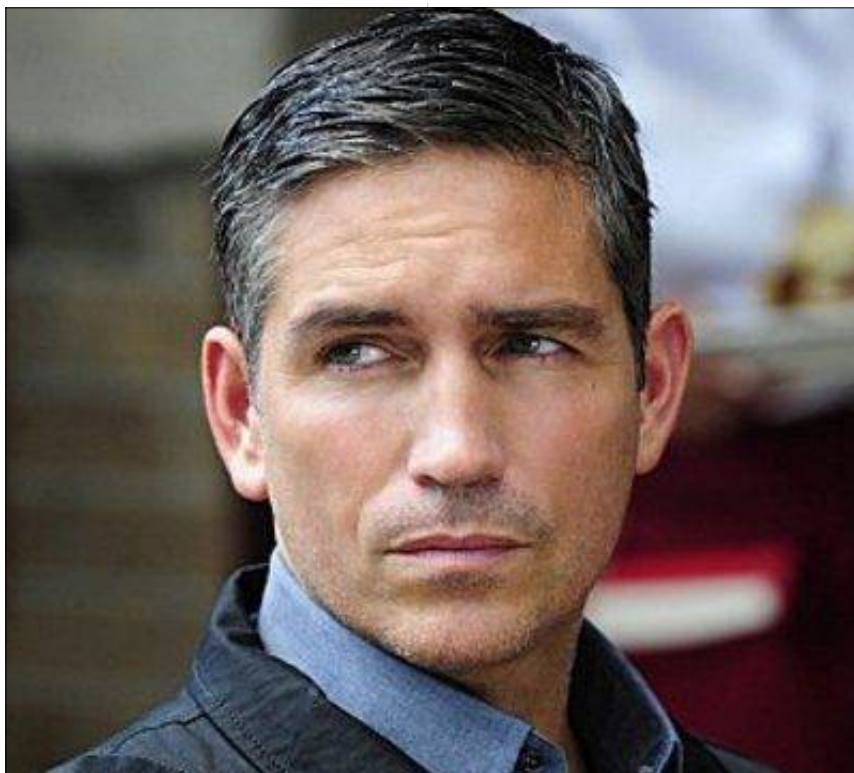
Témoignage public de foi de l'acteur qui a joué le rôle du Christ dans le film *La Passion du Christ* de Mel Gibson

6 janvier 2018 - Jim Caviezel est l'acteur qui a joué le rôle du Christ dans le film *La Passion du Christ*. Il vient de courageusement déclarer que les catholiques ont besoin de guerriers pour ramener le monde à la foi.

C'était le 3 janvier 2018, lors d'un événement organisé par FOCUS, qui rassemble de jeunes étudiants universitaires catholiques à Chicago, aux États-Unis.

Devant environ huit mille étudiants, Jim Caviezel a déclaré que « certains d'entre nous, aujourd'hui, vous le savez, embrassent un faux christianisme, où tout est bonheur », alors qu'en fait, « il y a beaucoup de douleur et de souffrance avant la résurrection ». « Votre chemin ne sera pas différent. Alors embrassez votre croix et courez vers son but. Je veux que vous alliez dans ce monde païen et que vous ayez le courage d'exprimer votre foi en public sans honte. »

L'acteur de *La Passion du Christ* a souligné que « le monde a besoin de guerriers fiers, animés par leur foi.



Jim Caviezel

Des guerriers comme Saint Paul ou Saint Luc, qui ont risqué leur nom, leur réputation, pour apporter au monde leur foi et leur amour pour Jésus ».

« Dieu appelle chacun de nous –

chacun de vous – à faire de grandes choses. Mais d'abord, ils doivent s'engager à prier, aider, méditer sur les Saintes Écritures et prendre les sacrements au sérieux ».

L'acteur a également dit qu'il souhaite que les jeunes soient libres, « qu'ils puissent être libérés de leurs faiblesses et libérés de l'esclavage du péché. C'est la liberté pour laquelle il vaut la peine de mourir ».

Caviezel a également déclaré : « Quand j'étais sur la croix, j'ai compris que Sa souffrance était notre rédemption. Rappelez-vous qu'aucun serviteur n'est plus grand que l'enseignant ».

En ces temps, l'acteur a souligné : « Certains d'entre vous peuvent se sentir misérables, confus, incertains quant à l'avenir. Ce n'est pas le moment de se retirer ou de se rendre. »



Enfin, Jim Caviezel a souligné que «pour arriver à Dieu, nous devons vivre avec le Saint-Esprit comme bouclier et le Christ comme épée. Pussions-nous ainsi rejoindre Saint Michel et tous les anges pour envoyer Lucifer et sa horde directement à l'enfer auquel ils appartiennent ! »

« Chacun de nous doit porter sa propre croix. C'est le prix de notre liberté », a-t-il insisté.

Il est revenu sur son rôle dans *La Passion du Christ* : « Mel Gibson m'a appelé, il voulait que je joue le rôle de Jésus-Christ, à 33 ans. Était-ce une coïncidence? Je ne pense pas. »

Puis il a rapporté que ce rôle du Christ s'était accompagné de véritable souffrance physique concrète: son épaule démise sur la croix, frappé par la foudre



alors qu'il était sur la croix, l'acteur a aussi subi une chirurgie cardiaque après cinq mois à souffrir d'hypothermie.

Tout cela, a-t-il dit, il l'a considéré comme une « pénitence » personnelle.

PIERRE-ALAIN DEPAUW



2^e Fête du Pays Réel

24 mars 2018
de 10h à 18h

Sur un vaste espace couvert
à Rungis,
en bordure
de Paris.

Entrée
10€

NOMBREUX STANDS :
ÉDITEURS, ASSOCIATIONS,
CONGRÉGATIONS, MÉDIAS ALTERNATIFS,
ARTISANS, ARTISTES, VITICULTEURS
DÉDICACES
NOMBREUX DISCOURS
DÉLÉGATIONS ÉTRANGÈRES



ORGANISATEUR



Renseignements et réservations des stands:

Téléphone: 06 65 40 20 35

Courriel : paysreel@civitas-parti-catholique.com

Adresse: Journée du Pays Réel - Civitas.

Chez M. Thierry Rousseau - La Bossivière 53490 ARGENTIN NOTRE-DAME

Site internet: <http://www.civitas-institut.com>

SOMMAIRE

<input type="checkbox"/> Vœux du pape François pour 2018 : un énième discours moralisateur sur les migrants et les réfugiés	1
<input type="checkbox"/> Le conseiller « immigration » du pape François : un <i>Bilderberg</i> , banquier d'affaire de <i>Goldman Sachs</i> !	4
<input type="checkbox"/> Islamofolie du pape François : des musulmans convertis au catholicisme lui écrivent leurs craintes et leurs doutes	6
<input type="checkbox"/> L'axe Pologne-Hongrie fait front contre l'immigration et le mondialisme imposés par Bruxelles	10
<input type="checkbox"/> Autriche - Une entente de gouvernement scellée sur l'identité nationale et le refus de « <i>l'invasion de masse</i> ».	12
<input type="checkbox"/> <i>Amoris laetitia</i> : trois évêques rappellent l'indissolubilité du mariage et l'impossibilité d'accéder aux sacrements pour « les divorcés-remariés »	14
<input type="checkbox"/> Guatemala - La Cour suprême met fin à la distribution d'un manuel scolaire pro-avortement financé par l'ONU	16
<input type="checkbox"/> Chine - Toujours antichrétiennes, les autorités font détruire la seule église catholique de Zhifang	16
<input type="checkbox"/> Culture - Témoignage public de foi de l'acteur qui a joué le rôle du Christ dans le film <i>La Passion du Christ</i> de Mel Gibson	17
<input type="checkbox"/> Agenda - 24 mars 2018 : 2 ^e Fête du Pays réel, organisée par <i>CIVITAS</i>	19

Bulletin d'abonnement et de soutien : page 9